

Sécheresse à Barcelone : après le déni, un réveil brutal

Par [Sandrine Morel](#) (Barcelone, envoyée spéciale) Publié le 14 février 2024 à 05h00, modifié le 14 février 2024 à 12h35

Reportage

Le gouvernement catalan a jusqu'alors tout fait pour éviter un rationnement strict de l'eau, au risque de minimiser le problème. L'agglomération doit désormais prendre des mesures plus drastiques.

De loin, l'illusion fonctionne bien et fait l'effet d'une pelouse assez dense. De près, les traces de peinture verte aux pieds des palmiers et des oliviers ne trompent pas. A Barcelone, l'hôtel cinq étoiles Torre MelinaGran Melia a trouvé la parade à l'interdiction d'arroser le gazon dictée par le gouvernement catalan pour affronter la sécheresse, qui sévit depuis trois ans dans la région : peindre en vert les touffes d'herbe sèche, jaunies par le soleil, qui ont recouvert ses jardins. « *Auparavant, il y avait des asperseurs d'eau en continu*, explique Ramon Vidal, directeur de cet établissement de luxe de 391 chambres, qui vient d'ouvrir ses portes après quatre ans de travaux de rénovation. *La peinture, biodégradable et durable trois mois, est une idée du jardinier : les pelouses artificielles de qualité n'auraient pas été une bonne solution car il faut aussi les arroser.* »



Devant l'entrée de l'Hôtel Torre MelinaGran Melia, à Barcelone, le 6 février 2024. La pelouse a été verdie avec une peinture écologique. HANNAH CAUHÉPÉ POUR « LE MONDE »

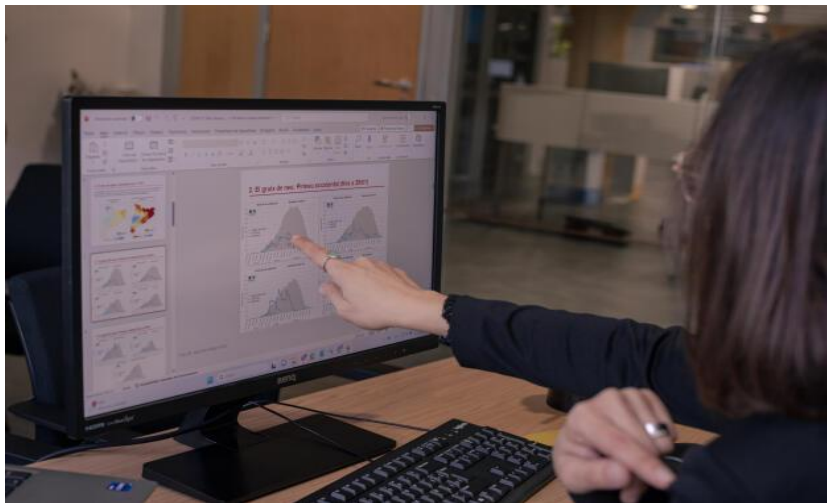
Si l'idée peut sembler surprenante, elle n'a pas grand-chose à envier à celle qu'ont annoncée conjointement, lundi 5 février, la ministre espagnole de la transition écologique, Teresa Ribera, et le ministre régional catalan de l'environnement et de l'agriculture, David Mascort. S'il ne pleut pas d'ici au mois de juin, deux cargos feront des allers-retours quotidiens entre l'usine de dessalement d'eau de mer du port de Sagonte, dans la région de Valence, sous-utilisée, et le port de Barcelone, aménagé en prévision. De quoi fournir 40 000 mètres

cube d'eau potable par jour, l'équivalent de 14 % de la consommation moyenne de la capitale catalane et de 3 % de l'agglomération barcelonaise.

« *Ce n'est pas en soi une solution à la sécheresse, mais une réponse ponctuelle pour des équipements stratégiques qui pourraient se trouver en situation d'urgence* », a précisé M. Mascort, faisant notamment référence aux centres hospitaliers. « *Le gouvernement espagnol fera tout pour garantir l'approvisionnement en eau potable* », a ajouté M^{me} Ribera. Loin de rassurer les Barcelonais, ces mesures les ont plutôt inquiétés. Jusqu'alors, la possibilité que l'eau puisse réellement venir à manquer dans la ville restait de l'ordre de l'impensable.

Etat d'urgence

Assise sur la plage où, comme de nombreux touristes et habitants ravis, elle profite des effets de l'anticyclone persistant qui a apporté depuis janvier des températures record, Jenny est tombée des nues lorsque l'état d'urgence pour sécheresse a été annoncé, le 1^{er} février, accompagné de restrictions à la consommation d'eau. « *Je ne pensais pas que c'était si grave* », reconnaît cette Italienne de 48 ans, employée dans une start-up et installée depuis vingt-quatre ans à Barcelone.



Sarai Sarroca, directrice du Service météorologique de Catalogne, montre une courbe décrivant la chute abyssale de la quantité de neige dans les Pyrénées, causée notamment par la hausse des températures. A Barcelone, le 6 février 2024. HANNAH CAUHÉPÉ POUR «LE MONDE»

Cela fait plus de trois ans qu'il ne pleut pas ou trop peu en Catalogne. Depuis l'automne 2020, le déficit de pluie accumulé a dépassé les 500 millimètres, soit l'équivalent d'une année de précipitations sur Barcelone. « *La situation est catastrophique*, résume Sarai Sarroca, directrice du Service météorologique de Catalogne. *Jamais auparavant nous n'avions connu une sécheresse aussi longue et étendue sur le territoire. Mais le plus inquiétant est l'augmentation des températures. Nous n'avions pas prévu un tel bond avant la seconde moitié du siècle. Sans parler du manque de neige dans les Pyrénées, d'ordinaire une réserve pour les mois chauds.* » Les prévisions pour le printemps n'incitent guère à l'optimisme : « *Je*

suis très inquiète, reconnaît la météorologue. Et plus encore que par le changement climatique en soi, par le fait que nous manquons de mécanismes d'adaptation : nous devons mieux pronostiquer, réagir et alerter la population. »

Lire aussi | [L'agglomération de Barcelone placée en état d'urgence sécheresse](#)

Sur le papier, la région a commencé à limiter l'eau il y a deux ans, progressivement. Dans les faits, les agriculteurs ont continué de pomper dans leurs puits jusqu'à ce qu'ils soient à sec. Les hôtels ont encore pu remplir leurs piscines en 2023 pour les quelque 16 millions de touristes accueillis dans la région (plus du double de la population locale). Seule une trentaine de communes rurales, soumises à des coupures d'eau nocturnes ou approvisionnées par camions-citernes, ont jusqu'alors réellement vécu les conséquences de la sécheresse.



Sur la plage de la Barceloneta, le 6 février 2024, les douches ont été coupées. HANNAH CAUHÉPÉ POUR «LE MONDE»

A Barcelone, certes, les pelouses sont sèches depuis que la mairie a interdit il y a un an l'arrosage des jardins, à l'exception du minimum nécessaire à la survie des arbres. L'eau des grandes fontaines ornementales a été coupée, comme sur la place d'Espagne et la place de Catalogne. Et les douches de la plage sont fermées depuis l'été 2023. Cependant, la sécheresse y a été moins visible que dans les campagnes.

Newsletter

[« Chaleur humaine »](#)

[Comment faire face au défi climatique ? Chaque semaine, nos meilleurs articles sur le sujet](#)
[S'inscrire](#)

« On s'inquiétera quand il n'y aura plus d'eau », lance Gael Herman, danseur et acrobate de 42 ans, dans le gymnase en plein air de la plage de la Barceloneta. « J'ai des problèmes plus graves, comme le fait que mon loyer représente 60 % de mon salaire », reconnaît Victor Rufart, architecte de 26 ans, en traversant le parc de la Ciutadella et ses pelouses pelées. Jenny, elle, essaie de faire des efforts : passer moins de temps sous la douche, réduire le nombre de machines à laver... Mais elle relativise. « De toute façon, je ne bois que de l'eau en bouteille », dit-elle. Dans l'agglomération barcelonaise, l'eau du robinet, provenant notamment des usines de dessalement, est réputée pour son mauvais goût. Près de 60 % de l'eau bue est embouteillée.

Des amendes jusqu'à 3 000 euros

Pour ménager l'économie, la Généralité de Catalogne (gouvernement régional) a tout fait pour éviter un rationnement strict, au risque de minimiser le problème. Le 2 février, elle s'est finalement résolue à activer la phase d'« urgence sécheresse » dans 202 municipalités regroupant près de six millions d'habitants. Le détonateur ? Sur le bassin-versant du Ter-Llobregat, dont dépendent l'agglomération de Barcelone et une partie de celle de Gérone, les réserves d'eau sont descendues sous la barre des 100 millions de mètres cubes (16 % de leur capacité). Un niveau critique.

L'agriculture, qui représente 35 % des dépenses en eau, doit à présent réduire sa consommation hydrique de 80 %, et l'industrie (20 %) de 25 %. Tout comme les activités récréatives. Plus généralement, les communes sont sommées de limiter les dépenses en eau à une moyenne de 200 litres par habitant et par jour, sous peine d'amendes. Pour les particuliers, fini de remplir sa piscine ou de laver sa voiture, hors des stations autorisées. Terminées aussi toutes les activités ludiques qui supposent un gaspillage de l'eau.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés [La sécheresse persistante contraint la Catalogne à limiter la consommation d'eau](#)

Les amendes en cas d'infraction peuvent aller jusqu'à 3 000 euros. Dans les clubs de sport et les gymnases, l'utilisation des douches est restreinte. « *Etant donné l'actuelle situation d'urgence (...), les douches ne pourront pas être utilisées après les entraînements. Elles pourront l'être après les matchs de la fédération (avec une réduction de 25 % par vestiaire)* », a prévenu, le 1^{er} février, l'entreprise de gestion du terrain de football municipal La Satalia, dans le quartier barcelonais de Poble Sec. En échange, sa pelouse peut être arrosée.



Sur les rives du fleuve Llobregat, autrefois verdoyantes, où s'entraînent habituellement ces golfeurs, la terre est pelée. A Barcelone, le 6 février 2024. HANNAH CAUHÉPÉ POUR «LE MONDE»

Au bord du fleuve Llobregat, maigre et marron, deux golfeurs s'entraînent quant à eux sur une terre pelée. « *C'est un terrain rustique*, ironise Manuel Gil, retraité de 62 ans. *Il y a cinq ans, ici, c'était complètement inondé, mais il ne pleut plus. C'est devenu un désert. Même l'humidité de la nuit ne suffit plus à faire tenir la végétation.* » Malgré les protestations des écologistes, le débit minimum biologique des rivières, le niveau considéré officiellement comme nécessaire pour maintenir la faune et la flore ainsi qu'une qualité de l'eau minimale, a été réduit de près de 90 % ces trois dernières années.

Gagner du temps

Non loin, le canal d'irrigation de la Dreta était auparavant nourri par un affluent du Llobregat. Il transporte depuis décembre 2022 l'eau de la station d'épuration et de régénération des eaux usées du Prat de Llobregat dans les champs du parc agraire du Baix Llobregat, qui s'étend sur 3 500 hectares près de l'aéroport du Prat et produit des fruits et légumes de proximité. « *C'est une eau plus saline, et certaines cultures en souffrent, comme les tomates ou les abricotiers* », souligne Helena Perxacs, gérante du parc. Or cette eau sera à présent réservée à la consommation humaine. La mairie de Barcelone a, quant à elle, décidé de consacrer 14 millions d'euros à des travaux pour augmenter le captage des eaux souterraines, non potables, utilisées pour le nettoyage des rues et l'arrosage des arbres.

Tout est bon pour gagner du temps, pour essayer de tenir jusqu'à ce que deux nouvelles usines de dessalement, d'une capacité totale de 80 millions de mètres cubes annuels et d'un coût de plus de 450 millions d'euros, entrent en fonctionnement. Associées à celles existantes, elles doivent permettre de réduire la dépendance à l'eau de pluie. Problème : leur mise en fonctionnement n'est pas prévue avant 2028.



Helena Perxacs, gérante du parc agraire du Baix Llobregat, irrigué depuis septembre 2022 par des eaux traitées qui font souffrir les plantes par leur salinité. A Barcelone, le 6 février 2024. HANNAH CAUHÉPÉ POUR «LE MONDE»



Dante Maschio, porte-parole de la plate-forme L'eau c'est la vie et membre d'Ingénieurs sans frontières. A Barcelone, le 6 février 2024. HANNAH CAUHEPE

« *La planification stratégique a failli, mais le gouvernement régional rend les communes responsables*, accuse Eduard Rivas, président de la Fédération des municipalités de Catalogne. *Cela fait seize ans, depuis la dernière sécheresse, que la Généralité n'a pas investi dans le réseau. A Dubaï, en Israël, il y a bien de l'eau...* » Maire de la ville de 23 000 habitants d'Esparreguera, au nord de Barcelone, c'est à lui qu'il revient d'appliquer les restrictions dans sa commune. Il a réduit la pression dans les canalisations de ses administrés durant la nuit. Mais il ne cache pas ses craintes pour l'été, quand « *la population doublera* », rappelant que les piscines municipales sont d'indispensables « *refuges climatiques* ». Si la consommation dépasse le seuil fixé par la Généralité, d'importantes amendes sont prévues.

Depuis l'automne, une centaine de communes ont déjà été sanctionnées par l'Agence catalane de l'eau, comme à Begur, où la consommation avoisine les 500 litres par habitant et par jour, du fait de la consommation de résidents fortunés, arrosant en permanence jardins et bassins. A Badalona ou à Cabrera d'Anoia, des fuites dans les canalisations ont causé le gaspillage de millions de litres sans que personne ne s'en inquiète, jusqu'à ce que l'eau vienne à manquer. « *Avec 76 % du réseau privatisé, les villes n'ont souvent pas exercé de contrôle sérieux des entreprises de distribution de l'eau pour qu'elles réparent les fuites* », souligne Dante Maschio, porte-parole de la plate-forme L'eau c'est la vie et membre d'Ingénieurs sans frontières.

La colère monte

Dans la rue, la colère monte contre l'administration régionale. D'autant qu'en 2008, la Catalogne a déjà été confrontée à une grave sécheresse, qui l'avait contrainte à faire venir un

bateau-citerne depuis Marseille et à mettre en fonctionnement des usines de dessalement. A présent, le gouvernement catalan se voit reproché par certains secteurs économiques de ne pas avoir construit davantage d'infrastructures, et par les écologistes de ne pas avoir freiné la croissance du tourisme ou l'agro-industrie. *« La Généralité a donné de l'eau à tous ceux qui en ont demandé sans s'enquérir de combien [de ressource en eau] elle disposait. Nous avons encore battu des records de touristes. Et nous exportons plus de la moitié des fruits et de la viande que nous produisons, ajoute M. Maschio. Nous demandons un débat, public, serein et participatif sur le modèle économique que nous voulons. »*

Déjà prompts à critiquer le tourisme de masse, de nombreux Barcelonais digèrent mal l'absence de restrictions spécifiques au secteur, à l'exception de l'interdiction pour les bateaux de croisière de remplir leurs cuves d'eau sur le port, sauf cas exceptionnel. Les touristes ignorent d'ailleurs souvent la situation. *« Je ne m'étais pas rendu compte, je n'ai vu aucune affiche et personne ne m'en a parlé »,* reconnaît Agustina Delgado, venue d'Argentine. Les campagnes de sensibilisation sont diffusées sur Internet, essentiellement par des médias locaux. Dans la ville, les hôtels ou le métro, elles sont rares. Et sur la plage, le sticker collé sur les douches alertant d'un *« épisode de sécheresse »* n'est rédigé qu'en catalan.

« Nous sommes inquiets du risque que se propagent des messages alarmistes et que les touristes pensent qu'ils ne pourront ni se baigner, ni se doucher, affirme M. Vidal, qui entend bien remplir les deux piscines de son hôtel. Elles sont en travaux et ne sont donc pas affectées par les restrictions. La solution à la sécheresse ne peut pas consister à couler l'économie... » *« Nous avons déjà baissé la pression dans les douches pour économiser l'eau. C'est l'administration qui intervient tard »,* insiste aussi Marc Soler, gérant du camping TresEstrellas de Gava, situé près de l'aéroport.



Vue du port de Barcelone depuis le parc de Montjuïc. Tous les jours, au moins un ferry ou un bateau de croisière y est amarré. Les mesures de lutte contre la sécheresse leur interdisent à

présent de remplir leurs cuves d'eau, sauf cas exceptionnel. A Barcelone, le 6 février 2024.
HANNAH CAUHÉPÉ POUR « LE MONDE »



Dans le camping TresEstrellas de Gava, le 6 février 2024. HANNAH CAUHÉPÉ POUR «LE MONDE»

Pour contourner les limitations, le secteur cherche des parades inventives. La Fédération des campings de Catalogne a ainsi proposé de remplir les piscines d'eau de mer. *« Cela demande des travaux et un investissement important, notamment pour doubler les circuits d'évacuation, car l'eau de mer ne peut être déversée dans les égouts. Mais c'est mieux que de fermer les piscines »*, assure son président, Miquel Bocanegra.

« Barcelone aura de l'eau. C'est un moteur économique du sud de l'Europe, une capitale touristique. Le contraire est inconcevable », tranche Mateu Hernandez, directeur du consortium Tourisme de Barcelone, qui regroupe la mairie et la chambre de commerce et d'industrie. En août, la capitale catalane accueillera la Coupe de l'America, une compétition nautique internationale très attendue. Elle ne veut pas gâcher la fête. Lundi 12 février, le maire de Barcelone, Jaume Collboni, de visite au monastère de Pedralbes, a demandé aux religieuses qu'elles prient pour qu'il pleuve...

L'eau rationnée à Malaga, en Andalousie

Vendredi 9 février, le gouvernement andalou a soumis Malaga, la Costa del Sol occidentale et la région agricole de l'Axarquia à des restrictions globales de consommation d'eau plus sévères encore que la Catalogne (160 litres par personne et par jour) qui vont se traduire par une baisse de pression dans les canalisations. La région souffre depuis cinq ans d'une sévère sécheresse qui s'est aggravée après un automne très sec. Le gouvernement local prévoit de faire venir des bateaux-citernes de Murcie cet été, en attendant la construction de nouvelles usines de dessalement.

